

**Salin-de-Giraud.** Première nationale hier avec l'inauguration de la stèle en hommage aux travailleurs indochinois de la Seconde guerre mondiale.

## Le pays sur la voie de la reconnaissance

« Cette reconnaissance nationale pour les travailleurs indochinois est un aboutissement, c'est le top ! » a exulté le journaliste Pierre Daum hier en marge de l'inauguration de la stèle en mémoire des travailleurs indochinois réquisitionnés de force pendant la Deuxième guerre mondiale. Venu à Salin-de-Giraud de toute la France à l'appel de l'association « Mémorial pour les Ouvriers Indochinois » présidée par Richard Trinh, des centaines de descendants d'immigrés ont pris part à un événement historique dans la lignée d'une démarche qui a débuté en mairie d'Arles : « Le 10 décembre 2009 le maire Hervé Schiavetti a organisé une cérémonie suite à la sortie du livre\*. Aujourd'hui avec la présence du sous-préfet, on passe au niveau national » se réjouit Pierre Daum.

### Oppressions

Auprès de Hervé Schiavetti qui a salué « ces travailleurs amenés de force », mais aussi « l'immigration italienne, espagnole, grecque et aujourd'hui maghrébine (qui) ne doivent pas être oubliés », l'auteur a voulu différencier l'oppression ouvrière qui a provoqué l'immigration économique, de l'oppression coloniale utilisée par la IIIe République pour l'effort de guerre. Celle qui a valu à 20 000 indochinois d'être « recrutés de force et de travailler sans toucher de salaire » a rappelé le journaliste à *Libération*. Une main d'œuvre au précieux savoir-faire. « La rizi-



Devant l'oeuvre de Le Ba Dang, Pierre Daum en compagnie de quelques uns de descendants de ces immigrés de force, à qui la Camargue doit notamment son riz comestible. PHOTO S.B.

culture française doit beaucoup à ces travailleurs et à leurs nouvelles techniques de semis et de repiquage, cela les riziculteurs camarguais ne l'oublieront jamais » a souligné le président du syndicat des riziculteurs Bertrand Mazel. En 1941, 500 d'entre eux ont été expédiés dans une Camargue où le riz produit servait alors à nourrir les cochons et les rizières, à dessaler les terres en vue d'y cultiver la vigne et la betterave.

### C'est officiel

Autour du maire d'Arles, l'ambassadrice du Riz, le maire de Miramas suppléant du député Michel Vauzelle Frédéric Vigouroux, le conseiller général Jean-Marc Charrier, la conseillère auprès de l'ambassadeur du Vietnam en France, le sous-préfet d'Arles Pierre Castoldi, représentant Kader Arif, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et du devoir de mémoire : « dans des condi-

tions de travail abominables, ils ont façonné le territoire et laissé un peu de leur âme. Nous sommes ici pour montrer une reconnaissance de la France à la hauteur du sacrifice de ces hommes ». Un merci autant qu'un mea culpa envers ce peuple qui n'a pas de rancune mais de la fierté, retrouvée.

SÉBASTIEN BESATTI

\* « Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France 1939-1952 », chez Actes Sud

### Port-Saint-Louis

## Rythmes scolaires : le maire reçu au ministère

Le maire, Martial Alvarez, sera reçu par M. Noblecourt, conseiller spécial auprès de la ministre de l'Education nationale, et par la conseillère de la ministre en charge des rythmes scolaires, le 16 octobre à Paris, pour étudier la proposition d'organisation scolaire validée en conseil municipal le 9 septembre dernier. Dans un communiqué, le maire précise qu'il « entend bien défendre les arguments exposés par courrier auprès de la ministre et se félicite de l'action conjointement menée avec les associations de parents d'élèves. La mobilisation de tous les acteurs a permis d'aboutir à ce rendez-vous au ministère ». Une réunion avec les associations de parents d'élèves est prévue aujourd'hui en mairie pour aborder les contours du rendez-vous et l'assignation devant le tribunal administratif du 13 octobre.

### Salin-de-Giraud

## Journée taurine

Elle aura lieu aux arènes le 12 octobre 2014. Dès 9h30, petit déjeuner offert par Alazard et Roux (devant les arènes), 10h30, Tienta avec 5 becceras de la ganadéria Jacques Giraud pour les élèves des écoles taurines d'Arles, Béziers, Nîmes, le CFT, Montpellier. (entrée gratuite), 12h, apéritif et repas salle polyvalente (inscription au 06.89.77.28.15 ou 06.71.04.68.44, par mail lesamisduvillain@yahoo.fr). Animation sévillane par le groupe Los Del Sur; 15h, Novillos de la Ganadéria Jacques Giraud ludiés par Morenito de Nîmes, Sanchez Mejia, Sofianito, Daniel Soto, le vauqueur de la tienta du matin.

**Port-Saint-Louis.** Ses fameuses coulées de métaux accompagnent les premières d'A.-M. Rouch et Arlette Noël.

## Louis Delmas, du disciple de Dali au parrain de ces dames

Il paraît qu'on ne présente plus le peintre Louis Delmas, un expressionniste arlésien né en 1932, dont les *Coulées de métaux sur variations de couleurs*, des gouttes de métal fondues incorporées à ses toiles évoquant le chaos et la formation de l'univers lui ont valu, dans les années 80, les médailles de l'ordre international des artistes créateurs et de la presse. Des œuvres réalisées à la fin des années 70 sous l'impulsion du sculpteur César, après avoir présenté plus tôt ses travaux à Picasso, avant de côtoyer le maître arlésien Hauer et les Fontvieillois Sandor et Fromenti. Son premier mentor n'ayant été autre, dans les années 60, que Salvador Dali.

Ses travaux qui ont fait le tour du monde sous la houlette du ministère des Affaires étrangères ont souvent été présentés comme

de véritables ambassadeurs de la recherche artistique hexagonale et l'ancien élève des Beaux-arts de Nîmes met désormais son talent et sa notoriété à profit pour parrainer des artistes en herbe méritantes et leur permettre de rencontrer leur public.

### Pas trop tard pour bien peindre

Attirée par la peinture depuis toujours, n'ayant jamais franchi le premier pas durant sa vie active, Anne-Marie Rouch, élève depuis deux ans au sein de l'association « Entraide Solidarité 13 » a fait ses débuts dans la peinture tout avec sobriété dans les tons. Originaire du Tarn, domiciliée à Arles, elle se délecte des paysages maritimes et champêtres de sa région d'adoption qu'elle peint avec délicatesse, laissant la nature parler à l'âme de sa majestueuse quiétude.

La deuxième artiste à découvrir, Arlette Noël, se situe dans la veine impressionniste avec des tonalités vives et de la matière abondante. Douée pour le dessin depuis son enfance, cette « fille de la campagne » comme elle se décrit elle-même a dû faire le deuil de son don au moment de « trouver un métier » en 1962, alors que son professeur lui avait conseillé d'aller aux Beaux-arts.. Aujourd'hui âgée de 69 ans, la dame des Alpes-de-Haute Provence vit une seconde jeunesse artistique au sein des ateliers de l'ES 13 dirigés par Louis Delmas.

Les voilà exposant pour la première fois de leur vie, s'exposant aussi, aux critiques constructives, des visiteurs qu'elles espèrent nombreux,

S.B

Vernissage ce soir 17h30 à la Tour St-Louis. Jusqu'au 31 octobre



Le peintre et ses fameuses toiles aux gouttes de métal. En bas, la quiétude pastellisée de l'univers d'A.-M. Rouch PHOTOS DR